THEORIE DES LANGAGES ET AUTOMATES

INTRODUCTION

- Les automates ont été définis dans les années 40-50.
- Ils sont utilisés dans les beaucoup de domaines comme:
 - Compilation des langages
 - Reconnaissance de texte
 - Conception de protocoles
 - Synthèse de programmes
 - Vérification de programmes
- Fin des années 50, Chomsky un linguiste a commencé l'étude des grammaires formelles.
- Les liens entre les grammaires et les automates ont été étudiés par la suite

 Alan Turing a étudié en 1930, avant que n'existe le premier ordinateur, une question fondamentale en Informatique:

Existe-t-il une limite à ce qu'on peut calculer?

Sa réponse:

oui, il y a des problèmes qu'on ne peut pas résoudre à l'aide d'un ordinateur même si on suppose une mémoire non bornée

Bibliographie

- P. Dehornoy, "Mathématiques d l'Informatique", Dunod, 2000.
- J. Hopcroft et J. Ullmann, "Introduction to automata theory, Languages and Computations", Addison-Wesley, 1979.
- Webographie
 - http://njussien.e-constraints.net/lla/
 - http://brassens.upmf-grenoble.fr/~alecomte/

Plan

- Mots et langages
- Automates à états finis
- Langages réguliers
- Grammaires
- Langages hors contextes et automates à pile
- Machine de Turing

Mots et langages

Mots

- Un alphabet Σ est un ensemble fini non vide de lettres (ou symboles)
- Un mot est une suite finie de symboles de l'alphabet Σ
 Exemple: 001110 est un mot sur Σ= {0, 1}
- Un mot w constitué de m symboles est dit de longueur m. On note |w| = m.

Exemple:
$$|001110|=6$$
 $|\epsilon|=0$

- On note Σ^* l'ensemble des mots sur Σ
- Σ^i est l'ensemble des mots de longueur i . On a : $\Sigma^* = \cup_n \Sigma^n$
- NB : On note Σ^+ l'ensemble $\Sigma^* \setminus \{\epsilon\}$

Opérations

Concaténation

Soit $x \in \Sigma^*$ et $y \in \Sigma^*$ tels que |x| = m et |y| = n. La concaténation de x et y notée xy est le mot de longueur m + n dont les m premiers symboles sont ceux de x et les n derniers ceux de y

- Propriétés de la concaténation
 - associativité
 - non commutativité
 - ε neutre pour la concaténation

Portions de mots:

Soient w, x, y, z quatre mots tels que : w = xyz

- x est un **préfixe** de w
- y est une sous-chaîne de w
- z est un suffixe de w

Exemple

Si le mot considéré est w = 00110

- préfixes : ε, 0, 00, 001, 0011 et w
- suffixes : ϵ , 0, 10, 110, 0110 et w
- sous-chaînes : ε, 0, 1, 00, 01, 10, 11, 001, 011, 110, 0011,0110 et

- L'opération miroir est définie de la manière suivante :
 - si |w| = 0, alors $w = \varepsilon$ et $w^R = \varepsilon$
 - Sinon |w| > 0, w = au ($a \in \Sigma$ et $u \in \Sigma^*$), $w^R = u^R a$.

Si w est tel que $w^R = w$ alors w est un **palindrome**.

Langages

Langage

Un langage (formel) L sur un alphabet Σ est un sous-ensemble quelconque de Σ^* tel que $L \subseteq \Sigma^*$

Exemple

Le langage des nombres est défini sur un alphabet Σ = {0, 1, . . . , 9}. 02, 00310, 3200 sont alors des mots sur Σ . On définira le langage des nombres comme les mots sur Σ qui ne commencent pas par 0. Ainsi, 1233 et 3200 seront des mots du langages mais pas 00310.

Concaténation de langages

Soient L1 et L2 deux langages, leur concaténation est le langage

$$L1L2 = \{xy | x \in L1, y \in L2\}$$

- Propriétés de la concaténation
 - associative
 - non commutative
 - $\{\epsilon\}$ neutre
 - − Ø absorbant

Clôture de Kleene

- L² = LL la concaténation de L avec lui-même
- $-L^0 = \{\epsilon\}$
- clôture de Kleene

$$L^* = \bigcup_{i=0 \to \infty} L^i$$

- Autres opérations sur les langages:
 - $A + B (ou A \cup B) = \{w \in X^* | w \in A ou w \in B\}$
 - $-A \cap B = \{w \in X^* | w \in A \text{ et } w \in B\}$
 - -A-B (ou $A \setminus B$) = { $w \in X^* | w \in A \text{ et } w \notin B$ }
 - $-L^R={u^R|u∈L}$ (image miroir d'un langage)

Propriétés:

- $-A\varnothing = \varnothing A = \varnothing$
- $A = A \{s\} = \{s\} A = A$
- $-A \subset B \Rightarrow AC \subset BC$
- $-A^* = \bigcup_{i=0 \to \infty} A^i$
- $-A^+=\cup_{i=1\rightarrow\infty}A^i$

Remarque:

On n' a pas la distributivité de la concaténation par rapport à l'intersection

Théorème d'Arden

A, B langages sur Σ . Si $\varepsilon \notin A$ alors l'équation L=AL+B admet une unique solution L= A*B